

Chrétiens en marche

A l'occasion de *Confirm'Appel*, rassemblement des confirmés de ces dernières années du diocèse de Clermont

Mgr Hippolyte Simon aux jeunes : « Ne vous laissez pas conduire malgré vous »

Initiative du service diocésain des vocations, *Confirm'Appel* a réuni, dimanche 29 septembre à l'Institution Saint-Alyre, quelque 450 jeunes confirmés venus des quatre coins du diocèse pour « entendre la question de l'appel de Dieu dans leur vie ». Animateur de cette journée, le père Bernard Lochet ne cache pas sa joie devant le succès de cette grande fête de la foi. « La réponse dépasse toutes nos espérances, puisqu'on était parti sur la base de 300 jeunes et on en a eu 450 », dit-il, notant que ces jeunes ont reçu le sacrement de la confirmation ces dernières années.

« Donc, précise-t-il, du point de vue du nombre, c'est une grande réussite et ce que l'on espère maintenant, c'est pouvoir donner une suite éventuelle. »

Cette journée a en effet permis aux jeunes de rencontrer des témoins qui ont rendu compte de leur vocation et de leurs réponses à l'appel de Dieu.

Il s'agissait de permettre à tous ces jeunes de découvrir un questionnement plus large que leur environnement proche et habituel, et ce au travers de ces différentes vocations, « que ce soit celle du mariage, du ministère de prêtre ou de diacre, de la vie religieuse et des différentes responsabilités dans l'Eglise ».

« On n'est pas chrétien tout seul »

Le défi de cette journée, placée sous la présidence effective de Mgr Hippolyte Simon, évêque de Clermont, portait notamment sur trois aspects : d'abord, « on n'est pas chrétien tout seul, beaucoup par leurs engagements d'Eglise le savent déjà » ; ensuite, « la vocation a plusieurs formes, et la question mérite d'être entendue par tous » ; enfin, « celle que soit ma vocation, on compte sur moi, l'Eglise a besoin de moi ».

Le matin, les jeunes confirmés ont rencontré et questionné plusieurs témoins : évêque, prêtres, diacres, laïcs engagés... Ceux-ci se sont présentés et chacun d'entre eux a dit comment il a répondu à l'appel du Créateur. Ensuite, pendant le repas, s'est tenu un forum où différents mouvements et services ont pu tenir des stands et se présenter aux

jeunes : MRJC, Scouts, Guides, JOC, GMI, JICF, CCFD, MEJ, SEJ, Sycamore, paroisses... « L'intérêt, c'était de voir comment on peut s'engager dans l'Eglise », note le père Bernard Lochet.

La journée s'est poursuivie par la projection d'un film sur le Notre Père. Car il s'agissait de rappeler aux jeunes qu'ils se retrouvaient là bien comme des chrétiens. Et les jeunes ont pu, par ailleurs, dans le cadre d'un débat très libre et très ouvert, échanger autour de la question : « Comment vous cheminez aujourd'hui ? On va plus loin. »

Rappelons que, après leurs messes du dimanche, beaucoup de prêtres ont rejoint les jeunes confirmés pour ce moment de partage, « ce qui est beau », estime le père Lochet.

Carnet de route

Enfin, les jeunes ont rempli un carnet de route qui pourra être repris ultérieurement dans leurs groupes d'origine pour « se repérer », « se rappeler », « s'arrêter », et, in fine, pour « aller plus loin ».

« Le carnet de route, c'est un moyen pour qu'ils gardent une trace de la journée, c'est-à-dire qu'ils puissent noter dessus, garder des réflexions et pouvoir le reprendre en aumônerie, dans leur paroisse, partout où ils sont, pour que cette journée ne soit pas simplement « une » journée, mais que ça puisse avoir un prolongement là où ils sont », affirme le père Lochet.

Ils seront ainsi les messagers de l'Eglise. « Dans l'Eglise, nous sommes tous appelés », rappelle encore le père Lochet.

Se repérer. — « Pour avancer sur un chemin, il faut savoir se repérer. Il y a pour cela des panneaux qui indiquent la direction et des balises qui rappellent le chemin parcouru et les kilomètres qui restent à faire. De même, sur le chemin de la foi, il est nécessaire de se repérer pour savoir où l'on est. »

Se rappeler. — « Rappelle-toi tout d'abord que tu es baptisé(e) : il est probable que tu ne te souviennes pas de ton baptême. Tes parents t'ont peut-être raconté comment cela s'est passé et pourquoi ils ont voulu te faire baptiser. Le baptême est le

point de départ de ce long chemin de foi où maintenant tu continues d'avancer avec d'autres. La catéchèse l'a fait découvrir qui est Jésus-Christ. Et puis, un jour, tu as choisi de faire équipe avec d'autres. Sur le chemin de la foi, on ne marche pas tout seul. Par leur manière de vivre, par ce qu'ils t'ont dit de leur vie et de leur foi, certains t'ont permis d'avancer et de mieux connaître le Christ. Tu gardes sans doute en mémoire des événements, des temps forts qui t'ont aidé à faire un pas de plus sur le chemin de la rencontre avec le Christ. »

S'arrêter. — « Alors STOP ! Arrête-toi un peu, prends le temps de regarder où tu en es, de voir ce qui t'aide à avancer et note-le sur ton carnet personnel. »

Pour aller plus loin. — « Aujourd'hui, quels sont ceux qui t'aident à avancer et te font grandir dans la foi ? »

— Dans ce que tu vis, en famille, à l'école, dans ta paroisse, dans ton équipe de sport, ton club de musique ou de danse, qu'est-ce qui t'aide à voir plus clair et qui te rend plus sûr dans ta foi ? Quels sont les personnes et les événements qui t'ont le plus aidé à avancer ces dernières années, ces derniers mois ? Note aussi tes découvertes.

— Si tu avais à présenter le Christ à ton meilleur ami, qu'est-ce que tu aurais envie de lui dire pour que lui aussi puisse désirer le connaître ? »

Voilà des extraits du carnet de route, dont l'éditorial est signé par notre évêque. Celui-ci y donne ce conseil aux jeunes : « Vous êtes à une étape de votre vie où il devient important de prendre des décisions personnelles, de vous orienter, de choisir le sens que vous voulez donner à votre existence. »

« Mais, avant de décider, il faut réfléchir, demander conseil, prier et s'interroger profondément. La vraie liberté est à ce prix. Il faut aussi prendre le temps d'accueillir les questions que l'Evangile nous pose. Ce sont ces questions-là qui peuvent nous libérer de la peur, du conformisme, du désespoir. »

La parabole de la voiture

Autre temps fort de la journée *Confirm'Appel* : la célébration présidée par Mgr Simon dans la chapelle de l'Institution Saint-Alyre. Derrière lui, l'image d'une voiture. Car la voiture, c'est pour aller plus loin, prendre un bon départ, démarrer... donc tout un symbole ! Les organisateurs voulaient ainsi inviter les jeunes à réfléchir sur la direction et le sens que ceux-ci veulent prendre pour leur vie. « Vous avez remarqué que cette voiture est européenne ! Elle est d'origine allemande, elle est en France, mais on la conduit à gauche », a fait remarquer Mgr Simon.

Et il ajoute : « Et cette voiture, c'est une invitation ; ça peut devenir une parabole. Moi, j'ai des problèmes encore dans Clermont. Alors, je demande à Jacques Vignancour [le vicaire général] quand il est là, je prends le plan pour essayer de savoir d'avance dans quelle file je devrai me mettre place Delle ou place de Jaude pour n'être pas surpris. Quand je rate la bonne file au bon moment, au feu, alors je me fais insulter, parce que je voudrais tourner à droite et que ce n'est plus le moment. Vous voyez, malgré moi, je suis obligé de suivre une file. Eh bien, je ne voudrais pas qu'il vous arrive la même chose ! Je ne voudrais pas que, dans votre vie, vous soyez orientés malgré vous. La seule solution, c'est de prendre du recul, de rentrer en vous-



mêmes, de réfléchir, de méditer, de prier pour savoir, a priori à partir de vous-mêmes, à partir de vos attentes et à partir de la Parole de Dieu, sur quelle file vous voulez vous inscrire. Mais ne vous laissez pas conduire malgré vous. »

« Ne vous laissez pas intimider »

Mgr Simon a alors appelé les jeunes à écouter l'appel de Dieu qui est au fond de leur cœur, au fond de leur conscience. « Je ne sais pas à quoi vous êtes appelés, leur dit-il. C'est à chacun d'entre vous de le savoir. Mais ne vous laissez pas intimider par l'air du temps, par ce qu'on dit autour de vous et, surtout, comme le disait quelqu'un parmi vous, par le regard des autres. N'ayez pas peur du regard des autres. Si vous avez assez de personnalité pour affirmer vos choix, vous serez respectés. Le problème, c'est de savoir quel est votre choix. »

« Donc, n'ayez pas peur des autres. Saluez votre cœur et l'appel du Christ. Vous avez devant vous toutes les possibilités. A vous de savoir parfois celle à laquelle le Christ vous a appelés. »

« Donc, demandez-vous où est la vraie source, quel sens vous voulez donner à votre vie et comment vous voulez aimer pour donner votre vie. Et pour tout le monde, que votre vocation soit le mariage ou le célibat, que ce soit d'être prêtre, reli-

gieux, religieuse ou laïc, le chemin le plus sûr, c'est celui que nous indiquait saint Paul dans la première lecture : « Ayez en vous les sentiments qui furent ceux du Christ, Lui qui a donné sa vie jusqu'au bout ». En donnant votre vie, vous aurez un chemin de liberté, de gratuité et de fécondité. Et puis, ne trichez pas ; ne dites pas « oui, Seigneur » en faisant autre chose. Et, inversement, si vous avez d'abord répondu non, n'ayez pas peur : il est toujours temps de dire « oui » et de venir travailler. Alors, quel que soit l'endroit où vous êtes, interrogez-vous et mettez-vous à la suite du Christ. »

« Notre espérance, c'est votre avenir »

En clair, selon l'évêque de Clermont, « il y a du travail pour tout le monde ». « Je ne vous promets qu'une chose : si vous acceptez de vous mettre au service du Seigneur, vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer. Pour le reste, je ne vous garantis rien. Mais vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer et c'est déjà pas mal ! », lance-t-il aux jeunes rassemblés à l'Institution St-Alyre de Clermont-Ferrand.

Car la perspective qui anime l'Eglise, « ce n'est pas de chercher des gens pour faire du nombre ; c'est de se mettre au service de la destinée et de la vocation de chacune et de chacun ». Et Mgr Simon poursuit : « J'ai la conviction que le

Christ est une source de vie et d'amour. Je suis en ambassade au nom du Christ pour que vous puissiez trouver la bonne source. Et tous les animateurs qui sont parmi vous sont en ambassade au nom du Christ pour être des signes sur votre chemin, pour vous indiquer la bonne source. Notre espérance, c'est vous, c'est votre avenir. Nous espérons que vous réussirez votre vie et que vous réussirez votre avenir. Nous avons dans cette espérance-là une conviction : avec Jésus de Nazareth, vous pouvez vivre une Alliance qui fera de vous des êtres libres, car le Christ n'impose rien. Il a donné sa vie et nous appelle à en faire autant. Il n'impose rien, mais il donne sa vie pour ses amis et invite tous ceux qui veulent marcher sur le même chemin. [...] Je me permets encore un conseil ce soir : rentrez en vous-mêmes, réfléchissez, posez-vous des questions. Vous avez le droit de vous poser toutes les questions et je suis sûr qu'en cherchant, si vous ne trichez pas, vous trouverez les réponses. Alors, réunissez-vous pour réfléchir ensemble, dans les mouvements, dans les services. Prenez le temps de lire, de prier, de méditer et réfléchissez d'assez loin pour pouvoir n'être pas surpris quand le temps sera venu de votre orientation. »

Mohammed AFIRI J

